

La pandémie de VIH/SIDA et les enfants : tableau régional

Les enfants et les jeunes sont affectés par le VIH/SIDA de différentes manières dans différentes régions du monde. L'élément commun à toutes les régions est que l'impact de la pandémie sur les enfants est peu pris en compte.

ESTIMATIONS RÉGIONALES	Enfants de moins de 15 ans vivant avec le SIDA*	Décès d'enfants de moins de 15 ans dus au SIDA**	Nouvelles infections à VIH chez les enfants de moins de 15 ans**
Amérique latine et Caraïbes	480 00	11 300	12 900
Afrique de l'Ouest et Afrique centrale	650 00	160 000	200000
Afrique de l'Est et Afrique australe	1 200 00	290 000	360 000
ECO/CEI	8100	1100	1800
Asie du Sud	130 000	30300	42400
Asie de l'Est et Pacifique	39 000	9 100	12 700
Afrique du Nord et Moyen-Orient	22 000	5600	9 100
Pays à revenu élevé	17 000	<300	<200
MONDE	2 100 000	510 000	640 000
Note : les chiffres ayant été arrondis, les montants totaux ne correspondent pas à la somme exacte des estimations régionales.			
*Source : Rapport de 2004 sur l'épidémie mondiale de SIDA. ONUSIDA. **Source : AIDS Epidemic Update: Déc. 2004, ONUSIDA			

Afrique

La région la plus durement touchée, l'Afrique subsaharienne, ne représente qu'un peu plus de 10 % de la population mondiale, mais elle abrite plus de 60 % de toutes les personnes vivant avec le VIH et plus de 85 % de tous les enfants de moins de 15 ans vivant avec la maladie.

De 1990 à 2003, le nombre d'enfants qui ont perdu au moins un de leurs parents à cause du SIDA en Afrique subsaharienne est passé de moins d'1 million à plus de 12 millions. Sur 10 orphelins du SIDA, 8 vivent en Afrique subsaharienne.

Comme la mortalité due au SIDA reflète l'incidence du VIH environ dix ans auparavant, la forte prévalence enregistrée à l'heure actuelle indique que même dans les pays où le taux de VIH se stabilise ou recule, le nombre d'orphelins continuera à augmenter pendant encore de nombreuses années.

Les niveaux et l'évolution de l'infection se caractérisent par une grande diversité dans l'ensemble de l'Afrique. Dans toute la région, les femmes représentent une part disproportionnée des personnes contaminées. En moyenne, il y a 13 femmes vivant avec le VIH pour 10 hommes infectés, et l'écart continue de se creuser. Les femmes africaines contractent le virus à un plus jeune âge que les hommes. La différence dans les niveaux d'infection des hommes et des femmes est particulièrement marquée chez les jeunes (de 15 à 24 ans).

Afrique du Nord et Moyen-Orient

Dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, l'ampleur de l'épidémie est potentiellement sous-estimée, en partie en raison d'interdits culturels qui inhibent les discussions sur la santé sexuelle et de la procréation. Sauf dans un petit nombre de pays, la surveillance systématique de l'épidémie n'est pas très développée, notamment dans les groupes à haut risque comme les consommateurs de drogues injectables. Pourtant, dans certains pays, l'infection à VIH semble concentrée dans ce groupe. Le fait que le VIH pourrait se répandre sans être détecté parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, une pratique illégale et largement condamnée dans la région, soulève aussi bien des préoccupations.

Asie du Sud et Asie de l'Est

Les enfants d'Asie du Sud et d'Asie de l'Est sont le deuxième plus grand groupe d'enfants qui vivent avec le SIDA et meurent de la maladie. Les niveaux d'infection en Asie sont faibles comparés à ceux d'autres régions, en particulier l'Afrique. Mais les populations de plusieurs pays d'Asie, comme l'Inde et la Chine, sont si nombreuses que même un taux de prévalence relativement faible se traduit par un très grand nombre de personnes infectées. L'ONUSIDA estime à environ 5,1 millions le nombre de personnes qui vivaient avec le VIH en Inde en 2003.

La flambée rapide de l'épidémie en Asie, qui abrite 60 pour cent de la population mondiale, a d'énormes répercussions à l'échelle de la planète. L'Indonésie, le Népal, le Viet Nam et certaines régions de la Chine ont enregistré une nette augmentation du nombre de cas parmi les consommateurs de drogues injectables. L'Asie du Sud est la région du monde où l'épidémie se propage le plus vite, notamment parmi les consommateurs de drogues injectables, les travailleurs sexuels et leurs clients. Le VIH/SIDA est encore très mal connu dans la région, et il faut combattre l'opprobre qui entoure la maladie.

Certains pays d'Asie comme la Thaïlande et le Cambodge, qui ont choisi de s'attaquer ouvertement aux comportements dangereux comme le travail sexuel, et de lutter contre l'opprobre et la discrimination, ont remporté des succès indéniables contre le VIH. Mais des études récentes de la situation en Thaïlande montrent que les comportements à risque progressent chez les adolescents et que la proportion de nouvelles infections à VIH et sexuellement transmissibles augmente chez les jeunes.

Amérique latine et Caraïbes

En Amérique latine, des statistiques régionales globales masquent des disparités considérables en ce qui concerne la prévalence du VIH, ainsi que le niveau et la qualité des soins. Selon la Mise à jour publiée par l'ONUSIDA en 2004, l'épidémie qui sévit dans la plupart des pays de cette région touche principalement des hétérosexuels, et a un potentiel de croissance exponentiel. Déjà, le VIH/SIDA s'est répandu dans la population générale au Honduras, où 1,9 pour cent des adultes seraient infectés et au Brésil, où les rapports hétérosexuels sont devenus le mode de transmission le plus courant dans le Sud du pays. L'Argentine est le seul pays où la consommation de drogues injectables est le mode de transmission numéro un.

Les jeunes de 15 à 24 ans sont particulièrement exposés au risque du VIH. On estime qu'il y a 40 millions d'enfants qui vivent et travaillent dans la rue en Amérique latine, dont un grand nombre pratique « le sexe de survie » pour pouvoir se nourrir, s'habiller et se loger. Le tourisme sexuel est un problème croissant dans la région, et les pouvoirs publics locaux ne font rien ou presque pour protéger ces enfants, qui deviennent de plus en plus vulnérables face au VIH.

Les Caraïbes enregistrent le deuxième plus fort taux de prévalence de VIH/SIDA dans le monde. Dans le groupe des 15 à 44 ans, le SIDA est devenu la principale cause de décès. Le pays le plus durement touché est Haïti, où plus d'une personne de 15 à 49 ans sur 20 est infectée. Sur 280 000 personnes vivant avec le VIH/SIDA en Haïti, plus de 6 pour cent sont des enfants de moins de 15 ans. La transmission du VIH dans les Caraïbes se fait pour la plupart lors de rapports hétérosexuels, bien que les rapports entre hommes, fortement stigmatisés et illégaux dans certaines régions, restent un facteur important—mais occulté—de l'épidémie.

Bien que le nombre global d'orphelins en Amérique latine et dans les Caraïbes ait reculé entre 1990 et 2003, il a augmenté dans les pays les plus durement touchés par le SIDA. Un enfant sur six serait orphelin en Haïti, tandis que 9 pour cent des enfants sont orphelins au Guyana.

Europe de l'Est et Asie centrale

En Europe de l'Est et en Asie centrale, le nombre de personnes vivant avec le VIH a considérablement augmenté en l'espace de quelques années. Il est frappant de constater que plus de 80 % des nouvelles infections signalées touchent des personnes de moins de 30 ans. L'Estonie, la Lettonie, la Fédération de Russie et l'Ukraine sont les pays les plus affectés, mais le VIH continue aussi de se propager au Bélarus, au Kazakhstan et en Moldavie.

La flambée de l'épidémie dans cette région est imputable en grande partie à la consommation de drogues injectables. Mais dans certains pays, la transmission sexuelle devient de plus en plus commune, notamment chez les toxicomanes et leurs partenaires. En Russie, les femmes représentent une proportion de plus en plus importante des nouveaux cas de VIH diagnostiqués – un sur quatre en 2001 et un sur trois deux ans plus tard en 2003.

Pays à revenu élevé

Contrairement à ce qui se passe ailleurs dans le monde, la grande majorité des personnes vivant avec le VIH qui ont besoin d'un traitement antirétroviral dans les pays à revenu élevé y ont accès. Elles restent donc en bonne santé et survivent plus longtemps que les personnes infectées dans d'autres pays.

Selon le Rapport publié par l'ONUSIDA en 2004, le nombre d'infections augmente aux États-Unis et en Europe de l'Ouest. Aux États-Unis, on estime que 950 000 personnes vivaient avec le VIH en 2003 – contre seulement 900 000 en 2001. La moitié de toutes les nouvelles infections diagnostiquées ces dernières années touchaient des Africains-Américains. En Europe de l'Ouest, 580 000 personnes vivaient avec le VIH en 2003, contre 540 000 en 2001.

